

### **Ces Appareils High-Tech Programmés Pour La Panne**

Jamais les vendeurs aux arguments commerciaux millimétrés n'ont tenu de discours aussi décomplexé. Oubliées, la Mère Denis et sa machine à laver increvable. A l'heure du mass market, tout est jetable. Il faut dire que, en quelques années, la durée de vie des produits électroniques et électro-ménagers s'est réduite comme peau de chagrin. Téléphones, ordinateurs, lave-linge, grille-pain... Aucun produit n'échappe à la tendance.

"Il n'existe aucune norme pour mesurer et comparer la durée de vie de tel ou tel appareil", regrette un expert de l'Ademe. Le plus grave ? Une fois en panne, les appareils sont difficilement réparables.

Alors que les achats d'équipements électroniques ont été multipliés par six entre 1990 et 2007, les dépenses de réparation ont chuté de 40 % sur la même période, d'après l'Ademe. Seulement 44 % des appareils tombant en panne seraient réparés. Et le nombre d'entreprises de réparation a chuté de 22 % entre 2006 et 2009. De là à imaginer que certains industriels conçoivent soigneusement la durée de vie de leurs produits, il n'y a qu'un pas que certains n'hésitent pas à franchir. "Evidemment, le sujet est tabou chez les industriels, et il faut se battre pour obtenir des informations", ajoute Thierry Libaert, rapporteur du texte sur l'obsolescence programmée au Comité économique et social européen.

Pièces en plastique, roulements sertis... Si ça casse, il faut tout changer ! Il existe d'autres formes d'obsolescence tout aussi vicieuses, explique-t-il. Au bout d'un certain temps, les pièces de rechange ne sont plus disponibles. Parfois, les chargeurs des nouveaux appareils ne sont pas compatibles avec les anciens.

Dans ce grand gaspillage high-tech, difficile de n'accuser que les industriels. Les consommateurs, drogués aux bidules dernier cri qui font le buzz chez les geeks, sont aussi complices de cette gabegie. Oubliant les discours sur l'environnement, ils se ruent chaque année sur les nouveaux joujoux. Malgré leurs prix prohibitifs ! L'obsolescence liée au marketing et à la mode est très forte. Elle conduit même les consommateurs à bouder les produits les plus écologiques.

La gabegie high-tech devient chaque année plus indécente. Dans l'Hexagone, les déchets de produits électriques et électroniques représentent déjà plus de 20 kilos par an et par habitant. Or seuls 30 % d'entre eux sont recyclés par les 150 acteurs de la filière (entreprises solidaires, brokers, opérateurs agréés). Très loin de l'objectif fixé par les directives européennes : collecter 65 % des déchets en 2016. Mais traiter les déchets électriques et électroniques coûte cher : de 250 à 300 euros par tonne.

Une partie de ces déchets échappe aux circuits de collecte traditionnels et se retrouve dans la nature ou exportée illégalement en Asie ou en Afrique. Une autre dort tout simplement dans les tiroirs des Français.

**Par Sébastien Julian, L'Expansion, 15.11.2013**